



© C. Cabal/FTO

Ours

Les travaux scientifiques réalisés sur l'ours brun s'intègrent depuis 2010 dans une stratégie pyrénéenne de valorisation de la biodiversité mise en place par le ministère de l'Écologie, en partenariat avec l'Espagne et l'Andorre.

Un des axes majeurs des études sur cette espèce consiste à évaluer l'état de conservation de la population pyrénéenne. Son suivi, avec sa dimension transfrontalière, a pour double objectif d'estimer l'évolution numérique et la distribution spatiale de l'espèce. D'un point de vue méthodologique, plusieurs protocoles de suivis (systématique et opportuniste) sont évalués. Ils sont fondés sur des méthodes non-invasives (analyse génétique d'échantillons de poils ou crottes, relevé d'indice de présence, appareil photo automatique). La connaissance de la dynamique de la population permet de réaliser des analyses de viabilité.

Les études sur la sélection de l'habitat à l'échelle du paysage conduisent à évaluer la capacité d'accueil des Pyrénées et à mieux connaître les exigences écologiques de l'espèce. Au sein du domaine vital individuel, l'étude sur le choix de certains sites sensibles pour la conservation de l'espèce sera développée (choix des sites de couche diurne et des tanières).

Enfin, certains aspects du comportement de l'ours, importants en termes de gestion des conflits avec l'homme, sont étudiés. Dans ce cadre, nous analysons les situations de rencontres hommes-ours. Il s'agit à la fois d'apporter des éléments de connaissance sur les conditions de ces rencontres, sur la réaction de l'ours face à l'homme, et d'identifier les situations à risque.

CHEF DE PROJET

Pierre-Yves Quenette

pierre-yves.quenette@oncfs.gouv.fr

ÉQUIPE

Jean-Jacques Camarra, Frédéric Decaluwe, Etienne Dubarry, Jérôme Sentilles, Sébastien Pauly.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Université Lyon 1, CNRS, *Norwegian University of Life Sciences* (Norvège), Station biologique de Doñana (Espagne), Université de Grenoble, LECA. *Research Institute of Wildlife Ecology – University of Veterinary Medicine Vienna* (Autriche), Provincia Autonoma di Trento – Servizio Foreste e Fauna – PAT (Italie).

PARTENAIRES GESTIONNAIRES

DDT, DDPP, DREAL, MEDDTL, Office national des forêts, Fédérations départementales des chasseurs de Haute-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques.



POINTS FORTS EN 2011

- Poursuite du réajustement des méthodes de suivi de la population et mise en place d'un protocole de suivi par appareil photo-automatique.
- Tentative de capture d'un ours mâle pour l'enlèvement du collier émetteur.
- Communication au Colloque *Spatial Ecology and Conservation* (Birmingham, Grande-Bretagne).
- Expertises sur la collaboration transfrontalière avec l'Espagne et l'Andorre.

Exemple d'études et de recherche

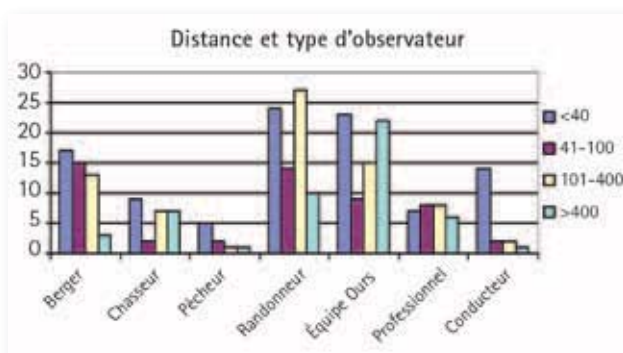
Bilan des rencontres homme-ours dans les Pyrénées de 1996 à 2010

L'ours brun est un animal potentiellement dangereux qui peut, dans de rares cas, blesser ou tuer l'homme. Ainsi, la dangerosité de l'ours est souvent un sujet de débat social et doit être pris en compte dans la mise en place de plan de conservation de cette espèce. Il est donc important de documenter dans quel contexte se situe les rencontres homme-ours, quel est le comportement de l'animal, et identifier au mieux les situations à risques.

Dans le cadre du suivi opportuniste ou systématique de la population d'ours, 495 cas de rencontres homme-ours ont été relevés entre 1996 et 2010 dans les Pyrénées françaises. Chaque rencontre est analysée en fonction de la date, de l'heure, du type et du nombre d'observateurs, de la distance à l'ours, du type d'ours, de la durée, de la réaction de l'ours et du type d'habitat. Ces informations permettent de détailler les conditions d'observation de l'animal, son comportement et sa réaction lorsqu'il détecte la présence de l'homme.

Au cours de la période d'étude, le nombre annuel d'observations d'ours a fortement varié et 2 pics apparaissent en 2000 et 2004 en raison d'individus facilement observables. Comme on pouvait s'y attendre, près de 45 % des observations visuelles ont lieu entre juin et août, période au cours de laquelle la fréquentation humaine en montagne est la plus importante. Enfin, au cours d'un nyctémère, les observations sont les plus fréquentes entre 4h et 8h, et entre 16h et 20h.

Les randonneurs sont les personnes qui rencontrent l'ours le plus souvent (28,7 %). Viennent ensuite les membres de l'équipe Ours (25,4 %), et les bergers/éleveurs (17 %). Dans la majorité des cas les observateurs sont seuls (61,5 %) ou à deux (22,1 %). Quel que soit le type d'observateur, les observations se font le plus souvent, soit à courte distance (< 40 m) et sont brèves (< 30 s), soit à grande distance (> 400 m) et sont de longues durées (> 30 min) (figure 1 ; tableau 1). Enfin, les observations ont lieu, soit en zone de pelouse (50,6 %) soit en forêt (42,8 %).



▲ Figure 1. Répartition des distances homme-ours en fonction du type d'observateur, dans les Pyrénées (période 1996-2010).

Durée (min)	< 40 m	41-100 m	101-400 m	> 400 m	Total
< 0,5	31	4	8	2	45
0,51-2	11	0	5	5	21
2,1-10	7	7	12	8	34
10,1-30	8	5	11	6	30
> 30	2	2	6	31	41
Total	59	18	42	52	171

▲ Tableau 1. Durée moyenne (min) des observations d'ours en fonction de la distance (m) homme-ours.

Sur les 495 observations visuelles, l'identité de l'ours est déterminée 191 fois grâce au marquage de certains individus (marques auriculaires, collier émetteur...). Une forte hétérogénéité de l'observabilité de 10 individus munis de marques apparaît pendant toute leur période de présence. Ainsi, 3 individus sont peu observés, en moyenne moins d'une fois par an, 5 individus sont observés en moyenne entre 2 à 4 fois par an, et 2 individus sont plus fréquemment observés, en moyenne 6 à 7 observations par an.

Lors des observations visuelles, soit l'animal marche, soit il s'alimente. Dans la grande majorité des cas (79 %), lorsque l'ours détecte la présence de l'homme, il s'enfuit en courant ou s'éloigne en marchant (tableau 2). Les 4 cas d'agressivité relevés concernent une femelle accompagnée de ses oursons de l'année. Ce comportement agressif se traduit par une ou des charges d'intimidation. À chaque fois l'animal a été surpris à courte distance par une ou 2 personnes.

Type de réaction	n	%
Comportement agressif	4	2,2
S'approche puis s'éloigne	3	1,7
Reste indifférent	31	17,1
S'éloigne en marchant	40	22,1
S'enfuit	103	56,9

▲ Tableau 2. Bilan des réactions de l'ours après détection de l'homme.

Ces résultats montrent que l'ours est un animal qui évite la présence de l'homme et s'enfuit dès qu'il le détecte. Seule la femelle accompagnée de ses oursons de l'année peut se montrer agressive, même si dans la majorité des cas elle fuit dès qu'elle décèle la présence de l'homme. Les probabilités de rencontre ou d'observation sont les plus fortes quand on est seul ou à deux, et à l'aube lorsque l'animal est actif. En été, les principaux observateurs sont les randonneurs et les bergers, à l'automne ce sont les chasseurs.

Ces éléments de connaissance sur le contexte des observations visuelles et des rencontres homme-ours s'avèrent indispensables dans le débat sur la dangerosité de l'ours. Ils permettent également de fournir des règles élémentaires de conduites pour les personnes qui se déplacent en zone à ours afin d'éviter les situations à risque.